

Cinéma

L'art

■ Les pionniers

La présentation d'images plus ou moins animées, accompagnées d'un commentaire oral, est un spectacle ancien. Ainsi, la lanterne magique jouit d'une grande popularité du XVIII^e au début du XX^e siècle. Mais ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'on

s'efforça vraiment de représenter le mouvement, par une série de dessins ou de photographies, défilant à un rythme rapide et saccadé, et on peut dater de 1895 et de l'invention des frères Lumière la naissance du cinéma.

Dès le début du cinéma, on s'efforça de réaliser des spectacles à intrigue. Pourtant la plupart des films n'étaient encore que de courts reportages en noir et blanc, jugés moins divertissants que la lanterne magique. Mais le cinéma prit un nouvel essor avec l'apparition de films plus longs, présentant

une action mouvementée, tels *l'Attaque d'une mission en Chine* (1900) des Anglais Robert W. Paul, G. A. Smith et James Williamson, *le Voyage dans la Lune* (1902) du Français Georges Méliès et *le Vol du grand rapide* (1903) de l'Américain Edwin S. Porter. Entre 1895 et 1914, Georges Méliès réalisa plus de cinq cents films dont certains atteignaient une quinzaine de minutes de projection. Mais c'est Charles Pathé qui donna à cet art nouveau son premier essor, en fondant en 1900 une maison de production de films et en monopolisant peu à peu toutes les

industries touchant au cinéma. L'exemple de Pathé fut suivi par Léon Gaumont, puis par la société Éclair. Ces trois firmes françaises, dont la production de drames et de farces alimentait environ 40 % du marché mondial, détenaient alors la suprématie devant les Italiens, spécialistes des films historiques à grand spectacle comme *les Derniers Jours de Pompéi* (1909).